

UNITÉ PASTORALE
S^{T}-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ
et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 2026

23^{e} dimanche du temps ordinaire

Le temps ordinaire

AIMER ET RESPECTER SON PROCHAIN AVEC PATIENCE ET HUMILITÉ !



Après avoir choisi Pierre comme fondement de son Église (Évangile du 21^{e} dimanche), Jésus donne à ses disciples les principales règles de conduite. Ainsi, que faire à l'égard du pécheur ?

Déjà la tradition juive proposait, selon la parole des prophètes, d'avertir le méchant pour qu'il abandonne sa conduite (première lecture). Mais Jésus va plus loin en nous invitant à manifester une véritable solidarité à l'égard de celui qui a péché : il ne s'agira pas tant de s'attarder sur la faute commise mais il faudra s'employer, avec patience et dans un esprit fraternel, à ramener le pécheur sur le chemin du bien (Évangile). Cela se fera d'abord en privé, dans un cœur à cœur ; si ce frère n'écoute pas, il faudra alors le reprendre en présence de « deux ou trois témoins » et s'il refuse d'écouter, on s'en remettra à l'assemblée de l'Église. Certes, le succès n'est jamais garanti et le fautif peut être exclu de la communauté. Cependant, Jésus veut que son Église manifeste la miséricorde de Dieu : l'Église, dans une maternelle sollicitude, doit offrir à tout homme pécheur le pardon de Dieu. Aussi, Jésus étend-il le pouvoir de remettre les péchés qui avait été donné à Pierre ; il confie à ses disciples le ministère de la réconciliation : « Tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel ». Aucun d'entre nous ne peut de lui-même pardonner. Le pardon est une grâce que Dieu donne. La communauté rassemblée pour prier le Seigneur se réjouit du pardon accordé aux pécheurs.

Rassemblés au nom de Jésus pour célébrer l'Eucharistie, nous rendons grâce à Dieu pour son amour miséricordieux qui nous pardonne et fait de nous des créatures nouvelles. C'est cet amour qui nous porte à nous aimer les uns les autres, sans jamais nous enfermer dans notre péché ; l'amour, nous dit saint Paul, est « le plein accomplissement de la Loi » (deuxième lecture).).



« S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. » *(Mt 18, 15-20)*

Si mon frère commet une faute contre moi, je dois faire preuve de charité envers lui et, avant tout, lui parler personnellement, lui faisant remarquer que ce qu'il a dit ou fait n'est pas bien. Cette manière d'agir s'appelle la correction fraternelle : ce n'est pas une réaction à l'offense subie mais c'est un geste d'amour pour son frère. (…) Et si mon frère ne m'écoute pas ? Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus indique plusieurs niveaux : tout d'abord, retourner lui parler avec deux ou trois personnes, pour l'aider à mieux se rendre compte de ce qu'il a fait ; si malgré cela, il repousse encore cette observation, il faut le dire à la communauté ; et s'il n'écoute pas non plus la communauté, il faut lui faire percevoir la séparation qu'il a lui-même provoquée (…) Chacun, conscient de ses propres limites et de ses défauts, est appelé à accueillir la correction fraternelle et à aider les autres par ce service particulier.

Un autre fruit de la charité dans la communauté est la prière harmonieuse. Jésus affirme : « (…) Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux ». La prière personnelle est certainement importante, voire indispensable mais le Seigneur assure sa présence à la communauté qui — même si elle est très petite — est unie et unanime parce qu'elle reflète la réalité même de Dieu Un et Trine, parfaite communion d'amour. (…) Nous devons nous exercer tant à la correction fraternelle qui demande beaucoup d'humilité et de simplicité de cœur qu'à la prière pour qu'elle monte vers Dieu d'une communauté vraiment unie dans le Christ. *Benoît XVI*

HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI ***S^te^ Teresa de Calcutta*** **(5 septembre 2026)**	**- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée**	
23^E^ DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE **(6 septembre)**	**- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)**	**- 11h00 – MESSE DOMINICALE (pour les défunts) suivie du repas partagé**
LUNDI ***de la férie*** **(7 septembre 2026)**		
MARDI ***Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie*** **(8 septembre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE**	**- 17h45 – Vêpres** **- 18h00 – MESSE à s^t^ Joseph** **- 18h30 – Prière des mères** *- 19h00 – Pas de répétition du groupe Gospel (reprise en octobre)*
MERCREDI ***de la férie*** **(9 septembre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE à saint Joseph**	
JEUDI ***de la férie*** **(10 septembre 2026)**	**- 9h00 – MESSE à la B. Vierge Marie** **- 9h30 - Exposition du Saint-Sacrement, chapelet à la Miséricorde Divine et adoration**	
VENDREDI ***de la férie*** **(11 septembre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE**	**- 18h00 – MESSE** **- 18h30 – Exposition du Saint-Sacrement, chapelet à la Miséricorde Divine, adoration et possibilité de recevoir le sacrement de réconciliation**
SAMEDI ***de la férie*** **(12 septembre 2026)**	**- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée**	
24^E^ DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE **(13 septembre)**	**- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)**	**- 11h00 – MESSE DOMINICALE**

ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

(À) LA SAINTE-TRINITÉ

- Samedi 12 septembre – 10h00 - catéchèse pour les jeunes se préparant à la confirmation
- Mercredi 16 septembre – 18h15 - réunion de l'équipe de liturgie

Au terme de ce mois d'août, **nous adressons au père Tharcisse nos sincères et chaleureux remerciements pour sa présence parmi nous**. Il s'est mis au service de notre ensemble paroissial et nous a permis de poursuivre notre vie communautaire durant cette période.

Avant son départ, nous souhaiterions lui faire un petit cadeau. Si vous le désirez, vous aurez donc la possibilité de participer à la **quête spéciale** qui aura lieu **à la fin des messes du 12 et 13 septembre**.

Rentrée 2026-2027

INSCRIPTIONS au CATECHISME



Pour les enfants de tous les âges !

- **3-6 ans :** Eveil à la Foi
- **7-10 ans :** Catéchèse primaire
- **11 ans et plus :** Collège - Lycée

Ste Trinité :

*Samedi **12 Septembre 2026 : 17h - 18h30**

*Dimanche **20 Septembre 2026 : 10h30 - 12h**

St François Xavier :

*Dimanche **13 Septembre 2026 : 10h - 11h**

Renseignements : *Père Christophe Sielski : 05 61 40 20 85 / 07 86 75 24 65*
sielakmax@gmail.com
ou Ste Trinité : *Christine : 06 10 51 29 88* St François Xavier : *Marie : 07 84 73 73 43*

COIN THÉOLOGIE

UN PAPE, POUR QUOI FAIRE ? (1)

La prochaine visite du pape Léon XIV en France nous fournit une belle occasion de réfléchir sur la raison d'être du ministère du pape de Rome.

J'écris exprès « pape de Rome » car d'autres communautés chrétiennes, comme par exemple les coptes d'Égypte, utilisent comme nous le terme de « pape », qui signifie simplement « père ». Du reste, ce n'est pas le titre de pape qui est décisif mais la mission de l'évêque de Rome.

Mais n'allons pas trop vite et partons de l'Évangile. Il est frappant de voir la grande diversité de ceux que Jésus appelle et la grande diversification qu'il met dans ses appels. Jésus différencie les uns des autres ses disciples au sein desquels il différencie les Douze en leur donnant le nouveau nom d'Apôtres qui signifie « envoyés » (*Marc* 3, 14 ; *Matthieu* 10, 2).

Puis, à l'intérieur du collège des Douze, il distinguera Simon à qui il donnera le nom de Pierre qui signifie Rocher, pierre de fondation : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne l'emporteront pas sur elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux. Tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux » (*Matthieu* 16, 18-19).

Simon-Pierre n'est ni le plus courageux ni le plus brillant des Douze. Il renie Jésus au moment de la passion ; et lorsque Saul devenu Paul rejoint la jeune Église à la surprise générale, sa hauteur de vues qui en impose à Pierre engendrera des tensions, en particulier sur la question des nouveaux chrétiens issus du paganisme (voir *Galates* 2, 11-14). Une fois de plus, on constate que Dieu ne juge pas selon les critères des hommes : « les hommes regardent l'apparence mais le Seigneur regarde le cœur » (1 *Samuel* 16, 7).

Pierre et Paul, ces deux hommes si différents, rendront à Jésus le témoignage suprême du martyre à Rome où Pierre avait pris la tête de la jeune communauté chrétienne. Dès lors, même si Jésus n'a pas dit à Pierre « Tu seras évêque de Rome », la mission dévolue à Pierre sera inséparablement liée à l'Église de Rome. Dès la fin du 1er siècle, saint Ignace d'Antioche l'appelle « l'Église qui préside dans la région des Romains, digne de Dieu, digne d'honneur, digne d'être appelée bienheureuse, digne de louange, digne de succès, digne de pureté, qui préside à la charité, qui porte la loi du Christ, qui porte le nom du Père ».

Il reconnaît ainsi ce qu'on appelle sa « primauté » qui fonde la primauté de son évêque par rapport à l'ensemble des évêques – car, écrira quelques décennies plus tard saint Irénée, elle est « la plus grande, la plus ancienne, connue de tous » et « c'est avec cette Église [de Rome] qu'à cause de sa plus forte autorité doit s'accorder toute Église, c'est-à-dire les fidèles de partout, elle en qui a toujours été conservée par tous les fidèles venus du monde entier la tradition des Apôtres. »

Cela étant, on ne prête pas toujours assez d'attention au fait que l'Église de Rome n'est pas fondée sur Pierre seulement mais sur Pierre et Paul ensemble. En dépit de leurs relations parfois compliquées, ils sont indispensables l'un à l'autre. On pourrait dire que si le premier représente l'Église de l'autorité, sans laquelle toute initiative individuelle est précaire ou déviante, le second figure l'Église des charismes, ces dons imprévisibles de l'Esprit sans lesquels l'autorité risquerait de se scléroser ou de dériver en autoritarisme. Pierre et Paul ont partie liée jusqu'à la fin.

Mgr Jean-Pierre Batut

Évêque auxiliaire du diocèse de Toulouse

COIN DU PAPE

MESSAGE DU PAPE POUR LA JOURNEE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LA SAUVEGARDE DE LA CRÉATION 2026

Le 1er septembre a eu lieu la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création. Voici le message délivré par notre pape à cette occasion.

Chers frères et sœurs,

Notre Seigneur Jésus-Christ est venu pour que nous ayons la vie et que nous l'ayons en abondance (cf. *Jn* 10, 10). Ce don de la vie est au cœur même de notre mission de disciples et de notre vocation commune à bâtir une civilisation de l'amour. En célébrant cette Journée Mondiale de Prière pour la Sauvegarde de la Création, nous sommes une fois encore invités à contempler le don de la vie et à chérir la terre qui la soutient car ce sont là des moyens concrets de rendre gloire à notre Créateur.

Aujourd'hui, nous sommes témoins de nombreuses crises et de grandes souffrances humaines. Dans le même temps, il semble que la perturbation de l'équilibre harmonieux de la création s'accélère. Ces phénomènes ne sont pas sans rapport les uns avec les autres ; ils constituent un seul et même appel à la guérison et à la paix qui jaillit d'un monde meurtri.

Le Dieu de la vie, révélé en Jésus-Christ, offre une paix que le monde ne peut donner : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » (*Jn* 14, 27). Cette paix n'est ni superficielle ni éphémère ; elle découle de l'amour éternel du Christ et de son souci pour chaque être humain.

Pourtant, cette promesse de paix contraste fortement avec les réalités auxquelles nous sommes confrontés dans de nombreuses régions du monde. Le prophète Isaïe a évoqué un temps où les nations, « de leurs épées, forgeront des socs » (*Is* 2, 4), transformant ainsi ce qui détruit la vie en ce qui la préserve. Mais aujourd'hui, nous assistons trop souvent à l'exact contraire, alors que les efforts continuent d'être orientés vers la violence et la guerre.

La guerre laisse des blessures qui s'étendent bien au-delà du champ de bataille. Elle fait des victimes, déchire les familles et contraint des millions de personnes à fuir leur foyer, aggravant ainsi la peur, l'injustice et la division (cf. Gaudium et Spes, nn. 77-82). La guerre laisse également derrière elle une destruction sociale et écologique qui perdure pendant des générations. De plus, l'interaction entre les conflits armés et la dégradation de l'environnement crée souvent un cercle vicieux qui détruit les écosystèmes, contamine des ressources essentielles telles que l'air et l'eau et sape la sécurité alimentaire. Cela favorise la pauvreté, les inégalités et de nouvelles tensions sociales susceptibles de contribuer à l'émergence de nouveaux conflits.

De plus, la guerre inflige des blessures qui endommagent le tissu même de la vie, portant atteinte non seulement aux personnes et aux communautés mais aussi à leur réseau plus large de relations avec l'ensemble de la famille humaine, ainsi qu'à leur harmonie avec la création. Elle révèle un échec plus profond à vivre à l'image et à la ressemblance de Dieu, à respecter la vie et à prendre soin de la terre qui nous a été confiée. Il ne s'agit pas seulement d'un échec politique mais aussi d'un échec moral et spirituel. Enracinée dans des désirs déformés et dans l'usage abusif de la liberté et du pouvoir humains, la guerre constitue un contre-témoignage à l'Évangile de la paix.

Les crises susmentionnées exigent non seulement un sens de responsabilité mais aussi une conversion du cœur qui portera ses fruits dans une fidélité plus profonde à Dieu, dans l'amour du prochain et dans le respect du don de la création. En effet, les discordes que nous observons dans le monde, telles que la violence, l'injustice et la dégradation écologique, ne sont pas simplement le résultat de systèmes ou de structures défaillants ; elles sont un "symptôme de la dichotomie plus profonde qui est enracinée dans l'humanité elle-même" (cf. Gaudium et Spes, n. 10). En effet, le cœur humain est le lieu où se déroulent les luttes les plus profondes et où se révèle notre condition déchue. Il n'est pas seulement le siège des émotions mais le centre de la personne – le lieu où

convergent la raison, le désir, la volonté et la conscience. C'est là que nous sommes aux prises avec les désirs contradictoires qui nous habitent, entre l'amour et l'indifférence, la vérité et l'illusion, la justice et l'injustice (cf. *Jc* 1, 14-15). Les blessures de la guerre et la dégradation de la terre sont donc profondément liées à l'état du cœur humain. Les conflits qui tourmentent l'humanité sont, à bien des égards, l'expression extérieure d'une discorde et d'une division intérieures. Lorsque le cœur est déformé, les relations en souffrent et les structures que nous construisons commencent à refléter ce désordre.

Le pape Benoît XVI nous a rappelé que « les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands » (Homélie pour la Messe Inaugurale du Pontificat, 24 avril 2005). Cela nous invite à reconnaître que, d'une certaine manière, ce qui est brisé autour de nous l'est aussi en nous. Pour construire une société pacifique, nous devons donc non seulement réformer les structures mais aussi renouveler nos cœurs. Les causes profondes des conflits et de l'exploitation de la création trouvent leur origine dans une crise éthique et culturelle qui se caractérise notamment par la perte du sens des limites, le désir de domination, la recherche du profit immédiat et l'incapacité à reconnaître la dignité donnée par Dieu à chaque personne humaine.

L'appel prophétique à "forger les épées en socs de charrue" (cf. Is 2, 4) n'est donc pas seulement une vision pour les nations mais un appel adressé à chaque personne. Il nous invite à transformer le mal en vie. Pourtant, cette transformation ne peut se réaliser par un simple changement extérieur. Elle exige, en coopération avec la grâce de Dieu, une conversion personnelle et collective plus profonde – un retour vers Dieu qui réorganisera nos désirs, guérira nos blessures et nous aidera à grandir dans la vertu.

Sans cette transformation intérieure, la paix restera fragile et éphémère. Mais là où les cœurs se renouvellent, de nouvelles possibilités s'ouvrent. Ce qui a servi à la destruction peut être réorienté vers la vie, vers la prise en charge des pauvres, la nourriture des affamés et la sauvegarde de la création. Tel est le chemin d'une authentique conversion écologique où les effets de notre rencontre avec Jésus-Christ se manifestent dans notre relation au monde qui nous entoure (cf. François, Laudato si', n. 217). La paix commence donc dans le cœur et rayonne ensuite vers nos relations, nos communautés et le monde tout entier.

Bien que les défis qui se présentent à nous soient immenses, Dieu ne nous prive pas des moyens de guérison et de transformation. Au lieu des armes de guerre, le Dieu de la paix nous accorde la force de guérir, de réconcilier et de bâtir une civilisation de l'amour. Ainsi, nous sommes appelés à préserver les nombreux "écosystèmes" qui nous sont confiés : les écosystèmes de la création, des relations humaines et du cœur humain lui-même.

Imaginons un monde dans lequel les énergies actuellement consacrées à la guerre seraient orientées vers le développement humain intégral, vers la lutte contre la pauvreté, vers la protection de la dignité humaine et vers la réconciliation des peuples divisés. Une telle vision reflète la foi en l'avènement du Royaume de Dieu.

Les véritables outils pour construire la paix ne sont pas les armes de destruction mais plutôt la vérité, le dialogue, la patience, la bonté, la justice, la miséricorde, la compréhension, la bienveillance et l'amour. Celles-ci jaillissent des cœurs façonnés par l'Évangile et soutenus par la grâce de Dieu. Seules ces qualités ont le pouvoir de transformer les individus, de renouveler les communautés et de panser les blessures de notre monde.

Chers frères et sœurs, le chemin qui s'ouvre devant nous est clair, même s'il n'est pas facile. Nous sommes appelés à laisser nos cœurs se renouveler, afin de rechercher la paix et de prendre soin de la création. Les Écritures nous invitent à veiller sur nos cœurs car tout ce que nous faisons en découle (cf. *Pr* 4, 23).

Si nous nous attelons à cette tâche avec humilité et foi, nous deviendrons les collaborateurs de l'œuvre de renouveau de Dieu. Nous passerons, lentement mais sûrement, du désert au jardin, de la division à la communion et de la violence à la paix.

Que le Seigneur nous accorde le courage de suivre cette voie, afin qu'à notre époque, les épées soient véritablement transformées en socs de charrue, que la promesse de l'Évangile s'enracine plus profondément dans notre monde et que la paix du Christ règne sur toute la création.

COIN PRIÈRE

Seigneur Jésus, vous qui avez voulu vous unir étroitement à nous par amour, j'ai grande confiance et assurance que votre grâce me suffira pour effectuer votre sainte volonté quoiqu'elle paraisse en choses difficiles. J'ai pleine confiance que partout où il vous plaira de m'appeler, pourvu que je me laisse conduire, votre dessein sera accompli pour la plus grande gloire de Dieu.

Sainte Louise Marillac

Cher Père, je cherche ta protection contre la méchanceté du malin. Tu es le Dieu tout-puissant et sa puissance n'a aucune chance face à la force que tu donnes. Je viens à ton refuge avec joie car tu me protèges contre l'attaque du diable.

Voilà pourquoi aujourd'hui, je souhaite demander ton humble aide pour une prière pour toucher le cœur de quelqu'un qui m'est cher.

Protège-le, Seigneur, de la ruse de l'ennemi et sauve-le de ses mauvais complots. Couvre-le de ta présence quand il se sent faible afin que le mal fuie de sa présence. Amen. hozana.org

Ô Seigneur béni, tu as exercé ton ministère auprès de tous ceux qui sont venus à toi.

Regarde avec compassion tous ceux qui, à cause de la dépendance, ont perdu leur santé et leur liberté.

Rends-leur l'assurance de ta miséricorde indéfectible ; éloigne d'eux les craintes qui les assaillent ; fortifie-les dans le travail de leur rétablissement ; et à ceux qui s'occupent d'eux, donne une compréhension patiente et un amour persévérant.

Amen.

PRIER POUR RECEVOIR LA COMMUNION SPIRITUELLE

Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon Cœur : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous. *St Alphonse-Marie de Liguori*

Béni sois-tu, Seigneur de nous exhorter à la patience les uns envers les autres ; de nous enseigner avec quelle délicatesse nous devons nous reprendre mutuellement...

Nous sommes si prompts à nous scandaliser, à juger nos frères, à les dénoncer, même... Nous ne sommes pas mécontents de voir les méchants châtiés... Notre justice est tout humaine.

Toi, tu nous dis : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. » Tu instaures en nous une nouvelle charité.

Si nous nous réconcilions en ton nom, tu obtiens du Père le pardon et nous libères du péché.

Seigneur, en nous confiant ton Église, tu nous appelles à l'Unité. Ton désir est que nous soyons un seul cœur et une seule âme pour te louer...

Seigneur, nous voulons mettre le comble à ta joie par nos réconciliations et l'amour qui nous lie à nos frères...

d'après Ephata

Prière pour la fête de la Nativité de la Vierge Marie

Ô Marie, Vierge heureuse et bénie, permettez-moi de m'approcher de votre berceau et de joindre mes louanges à celles que vous rendent les anges qui vous entourent, heureux d'être les témoins des merveilles de votre naissance. Agenouillé devant vous, je vous fais l'offrande de mon cœur ; Reine du ciel et de la terre, recevez-moi et gardez-moi.

Je vous salue, Marie, ô fruit de pureté ! La terre maudite s'étonne d'avoir pu vous produire. Ô Marie, pleine de grâces, vous relevez l'espoir des enfants d'Ève chassés du paradis et vous ranimez leur confiance. Au jour de votre entrée dans le monde, nous avons relevé nos fronts abattus : votre naissance annonce celle du Rédempteur, comme l'aurore annonce la venue du jour.

Je vous salue, Marie, ô étoile de Jacob ! Le soleil de justice va se lever, le jour de la grâce va luire et c'est vous qui avez hâté sa venue. Vos désirs, plus ardents que ceux des patriarches et des prophètes, attirent le véritable Emmanuel dans votre sein et c'est à vous qu'il appartiendra de nous donner le Verbe fait chair.

Que vos saintes mains, ô Marie, répandent dans mon cœur avec profusion l'humilité, l'innocence, la simplicité, la douceur et la charité : que ces vertus de votre cœur saisissent le mien pour que j'appartienne avec vous au Christ, mon Seigneur, et qu'en lui je sache offrir le bien que je fais et le mal que je souffre pour la plus grande gloire de Dieu qui est le salut des pécheurs. Amen.